

A PROBLEM SO BIG IT NEEDS OTHER PEOPLE

Participants :

Basil AlZeri | Daina Ashbee | Maggie Groat | Susan Hiller | Maria Hupfield | Tiziana La Melia | Tanya Lukin Linklater | Annie MacDonell | Gabrielle Moser | Chelsea Vowel

Commissaire :

cheyanne turions



Crédit photo : Maggie Groat, *Fences will turn into tables*, 2013, avec la permission de Jimmy Limit.

15 mars - 3 mai 2014

Vernissage : samedi 15 mars, de 15 h à 17 h

Événements :

Chelsea Vowel

No Reading After the Internet (discussion)

Samedi 22 mars, 15 h – 17 h

Basil AlZeri

Pull, Sort, Hang, Dry, and Crush
(performance & discussion)

Samedi 29 mars, 15 h – 17 h

Gabrielle Moser & Annie MacDonell

No Looking After the Internet (discussion)

Samedi 12 avril, 15 h – 17 h

Daina Ashbee & Tanya Lukin Linklater

Slow Scrape (performance & discussion)

Samedi 26 avril, 15 h – 17 h

Contact : Claire Moeder
Chargée des communications et du développement

372, Ste-Catherine Ouest, espace 507
Montréal (Québec) H3B 1A2
Tél. 514-861-9992 Téléc. 514-861-8777
info@sbcgallery.ca www.sbcgallery.ca

SBC galerie d'art contemporain présente l'exposition *A Problem So Big It Needs Other People*.¹

L'exposition vient conclure la résidence d'un an réalisée par la commissaire cheyanne turions dans le cadre du Programme ciblé sur la Souveraineté de la galerie SBC. L'exposition inclut la participation de Basil AlZeri, Daina Ashbee, Maggie Groat, Susan Hiller, Maria Hupfield, Tiziana La Melia, Tanya Lukin Linklater, Annie MacDonell, Gabrielle Moser et Chelsea Vowel.

A Problem So Big it Needs Other People tente de réfléchir à la manière dont la souveraineté se manifeste à travers des processus de négociation observés à l'échelle du sujet. Le sujet n'est pas souverain dans l'isolement ; il n'est souverain qu'à travers ses relations personnelles, sociales et intimes. La négociation implique un rapport de réciprocité, tous les partis défendant leurs intérêts, devant être ouverts à la rencontre, à la reconnaissance mutuelle et au compromis.

Déplacer le lieu de la souveraineté de l'espace circonscrit par l'état-nation à celui incarné par le "sujet souverain" oblige à repenser l'horizon de l'action de gouverner. Cette action ne concerne plus uniquement les forces intérieures au gouvernement (l'état-nation agissant en tant que législateur imposant des lois à ses citoyens) mais également les relations entre sujets. Lorsque le lieu où s'incarne la souveraineté est déplacé de l'état-nation au sujet souverain, qu'est-ce que cette conception de la souveraineté permet d'accomplir et comment cela cristallise-t-il le sens propre au fait d'être *en relation* ?

turions propose une définition temporaire de la souveraineté dans le contexte de l'exposition : la souveraineté serait une oscillation entre différentes formes de connaissance ; la reconnaissance d'autres compréhensions qui bousculent les nôtres ; l'acte de circonscrire un espace d'incertitude des connaissances. La souveraineté est un travail de médiation basé sur la reconnaissance de la nature irréductible de la souveraineté de l'autre, à l'image de celle de chacun d'entre nous. De ce fait, toute demande adressée à soi-même par l'autre trouve sa légitimité.

SBC remercie le Conseil des Arts du Canada pour son appui aux conservateurs autochtones dans le cadre des résidences en arts visuels.

¹ "A problem so big it needs other people" est extrait de l'entrevue de Theaster Gates ("Theaster Gates on His Strange Position of Power", *Blouin Art Info*, 23 novembre 2013).

The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Culture
et Communications
Québec

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

